**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 29 (1921)
**Heft:** 11

**Quellentext:** Lettre d'un Vaudois
**Autor:** Gaudard, Jacob

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LETTRE D'UN VAUDOIS

**avant la 1re bataille de Wilmergen.**

---

Dans une chronique de la famille Gaudard de Lausanne et de Berne, écrite vers 1660 par Samuel Gaudard, Docteur en Droit, Commissaire général et Registrateur des Archives pour le Pays romand, on lit :

*Jacob Gaudard,* fils du juge Jost Gaudard de Lausanne, naquit le 13 septembre 1624, fit ses classes à Lausanne, puis à Berne, voyagea en France et aux Pays-Bas, puis rentra à Lausanne en 1643. En 1644, il épousa Jeanne-Marie Seigneux. Il a été reçu bourgeois de Berne le 28 décembre 1654. Il a pris part à la guerre des Paysans avec la compagnie de son père ; en décembre 1655, on le trouve en qualité d'enseigne dans la compagnie de N. Abraham de Crousaz, au régiment Morlot. Dans la malheureuse rencontre de Wilmergen, proche de Bremgarten, au-dessous de Lentzbourg, il fut frappé d'un coup de musquet, duquel il mourut sur le champ de bataille le 14 janvier 1656, avec quantité d'autres, de part et d'autre et ensuite honorablement enseveli à Lentzbourg.

Copie de la missive faite par Monsieur Jacob Gaudard, addressante à Monsieur le Docteur Gaudard à Berne.

Monsieur mon cousin,

Nous sommes arrivés le 10 en ce village d'Otmesingen entre Lentzbourg et Mellingen avec les quatre Companies de Lausanne, hier Monseigneur le Général estant allé à la découverte avec ceux de sa suitte, rencontra une trouppe de mousquetaires ennemis qui firent une descharge sur luy et blessèrent un de ses cavaillers, ainsi il donna l'alarme aux

ennemis qui s'assemblèrent incontinent sur une éminence à quart de lieu d'icy, tellement que les ayant veu ils nous donnèrent aussi l'alarme environ les quatre heures du soir, de sorte que nous sortimes hors du village pour nous aller mettre en bataille au millieu d'un champ, depuis lequel on les voyait paroistre, néant moins nous retournasmes en nostre cartier, où tous les soldats ont fait garde toutte la nuit, nous partirons aujourd'hui pour aller du côté de Mellingen, Dieu nous face la grâce de remporter la victoire sur nos ennemys. Il me faut souvent faire la garde toutte la nuit, en ce pays de neyge et de glace il fait froid à la campagne tellement que ie voudrois bien souvent avoir ma casaque, ainsi je vous voudrois prier de me la m'envoyer par la première commodité, sinon que vous vous en vouliés servir. Quant à vostre manteau si ie ne le vous peux pas envoyer, ie vous payeray pour le prix qu'il vous a cousté et cependant, si vous recepvez mon manteau de Lausanne, vous me le pourré garder iusques à ce que ie vous rende le vostre. Vous pourriés vous adressé chés Monseigneur le Collonel Morlot, ou chez quelque autre Seigneur pour trouver quelque homme asseuré qui vienne à l'Armée pour lui donner la casaque et lui promettre son vin de ma part. Si vous avez mon manteau de camelot vous le pourrés envoyer si bon vous semble et ie vous renvoyeray le vostre. Je prie Dieu qu'il vous conserve tous en bonne santé et cependant ie vous demeureray toute ma vie

Vostre très humble et
très affectionné serviteur
Jacob Gaudard.

De nostre cartier d'Otmesingen ce 12 janvier 1656. Je vous prie de faire mes humbles salutaôns à tous les parents et amys. Nous n'avons point d'autres nouvelles. Je vous

incommode souvent, mais par ce moyen vous accroistrés le nombre des obligations que je vous ai.

Communiqué par Arnold Gachet.

Un lecteur de la *Revue historique* me rendrait service s'il pouvait m'indiquer où reposent les portraits de César Gaudard contrôleur général, à Lausanne, de 1696 à 1716, de Jean-Louis et Marc Gaudard, boursiers de 1714 à 1721, ainsi que tout autre portrait de cette famille.

A. G.

---

# CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu jeudi 29 septembre, à Lucens, sa réunion d'automne. La séance officielle s'est tenue à l'église, sous la présidence de M. Godefroy de Blonay, en présence de quatre-vingt-dix sociétaires. Une douzaine de nouveaux candidats ont été admis, ce qui porte l'effectif de la Société à près de quatre cents membres.

L'assemblée a enregistré une convention passée entre le comité et l'Etat de Vaud suivant laquelle la bibliothèque de la Société, qui comprend plus de deux mille volumes, est versée à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Puis elle a entendu différentes communications.

M. Maxime Reymond a établi que l'évêque François qui gouverna le diocèse de Lausanne de 1347 à 1354 n'était pas un Montfalcon, comme on l'a cru jusqu'ici, mais un membre de la famille Prévôt de Virieu, du diocèse de Belley. L'évêque François fut nommé à une époque où le comte de Savoie et le dauphin du Viennois cherchaient l'un et l'autre à asseoir leur autorité à Lausanne. François se montra très sympathique à la maison de Savoie ; il avait d'ailleurs été, avant son épiscopat, membre du Conseil de Chambéry. Comme évêque, ce fut un bon administrateur, auquel on doit plusieurs innovations. Il eut son diocèse dévasté par la peste noire qui, en 1348 et surtout en 1349, causa,